



L'ÉDITO

PHILIPPE OUDOT
poudot@journaldujura.ch

Les joies et les peines d'Andreas Rickenbacher

BILAN L'ancien conseiller d'Etat a passé 10 ans au gouvernement. Il dresse un bilan positif de son

action, avec de belles réussites comme l'intégration de Bienne dans le réseau du Parc suisse d'innova-

tion. Mais il constate que la personnalisation de la politique rend la tâche de plus en plus dure. **PAGE 5**

Macron «En Marche» en vue de 2017

Après la fête du ballon rond qui, étonnamment, s'est plutôt bien déroulée, la France renoue avec ses vieilles marottes. La plus prisée d'entre elles est, assurément, le sempiternel remue-méninges autour de la future élection présidentielle. Et à ce petit jeu-là, Emmanuel Macron se montre particulièrement roué. Mardi soir, soit deux jours avant les flonflons du 14 juillet et le traditionnel discours du président de la République, le ministre de l'Economie a brûlé la politesse à François Hollande en tenant le premier meeting de sa formation politique «En Marche» devant plus de 3000 fans.

Une (dé)marche qui envenime encore un peu plus ses relations déjà très tendues avec Manuel Valls. Quelques heures avant ce grand show, le premier ministre lui avait clairement signifié son ras-le-bol, soulignant qu'il fallait choisir, qu'«on ne peut avoir un pied dehors et un pied dedans», martelant qu'«il est temps que tout cela s'arrête». Pas de quoi impressionner l'intéressé qui, du tac au tac, a répliqué que «rien ne nous arrêtera!» Pas sûr que Macron garde encore longtemps son portefeuille de ministre...

Il n'a certes pas encore franchi le Rubicon en se déclarant officiellement candidat à la primaire de la gauche, mais le flou artistique qu'il entretient à coups de petites phrases ambiguës irrite et agace très fort à gauche. Car mine de rien, il marque de plus en plus clairement ses intentions. Quand il clame «ce dont nous avons besoin, ce n'est pas de proposer telle ou telle réforme, c'est d'une refondation», ce n'est pas le ministre de l'Economie qui parle, mais bien un candidat qui n'hésite pas à tirer dans le dos de son boss. Tout comme lorsqu'il assène: «Ce mouvement, nous le porterons ensemble, jusqu'en 2017, jusqu'à la victoire.»

La victoire, quelle victoire? La sienne? Pour l'heure, il laisse encore planer le doute sur ses réelles intentions. Ses piques, il les adresse à ses rivaux – Valls en priorité –, mais pas (encore) au président Hollande à qui il a même rendu hommage dans son discours. Dès lors, si malgré son maigre bilan, ce dernier devait malgré tout être candidat à sa succession, Macron aurait beau jeu de se présenter comme un fidèle d'entre les fidèles et de se préparer pour 2022. Sinon, il apparaîtra comme l'homme providentiel – le seul capable de faire sortir le PS d'un schéma de gauche figé et totalement dépassé.

En chemin pour découvrir des lieux et des personnes



BRUNO PAYRARD

SÉRIE D'ÉTÉ Durant cette période estivale, Le JdJ partira en balade. Il suivra des personnalités sollicitées par la rédaction. Annemarie Hämmerli, secrétaire générale de la Chambre d'agriculture du Jura bernois, ouvre les feux et confie son attachement au Vallon. **PAGE 6**

BIENNE
Les archives peuvent aider les entreprises **PAGE 4**



LES CERLATEZ
Domestiques ou sauvages, on fête les abeilles **PAGE 7**

USS
Les bas salaires ont augmenté, les charges aussi! **PAGE 21**

SOMMAIRE
Avis mortuaires **PAGE 8**
Divertissement **PAGE 9**
Sorties **PAGES 11, 12**
TV **PAGE 18**



BIENNE Le Théâtre de la Grenouille toujours prêt à bondir

L'an dernier, la compagnie qui propose des spectacles bilingues pour le jeune public a fêté sa 30e saison. Le bilan artistique et jugé positif avec le succès de sa création «Perô – ou les secrets de la nuit» (photo). Le théâtre accuse malgré tout un déficit. **PAGE 4**



TENNIS Rebeka Masarova sous la houlette de Yannick Thomet

Toujours dans l'attente de son entrée en lice au tournoi WTA de Gstaad à cause de la pluie, Rebeka Masarova (16 ans) est un des plus sûrs espoirs du tennis helvétique. Au TC Old Boys Bâle, elle est co-entraînée par le Jurassien bernois Yannick Thomet. **PAGE 13**

4 RÉGIONS

RENNWEG 26 Le Théâtre de la Grenouille tire un bilan positif de sa 30e saison. La compagnie rayonne toujours davantage dans la région et même au-delà. Seul bémol, les finances

«C'était comme un plateau de cinéma»

JULIEN BAUMANN

Le Théâtre de la Grenouille, installé à l'espace Rennweg, sort d'une année anniversaire avec la tête pleine de souvenirs et de projet pour l'avenir. La compagnie qui s'adresse au jeune public vient de faire le bilan de sa 30e saison marquée par une série d'événements spéciaux organisés entre octobre et février dernier. «C'est très satisfaisant», affirme d'emblée Charlotte Huldi, codirectrice artistique et fondatrice du Théâtre de la Grenouille. En 2015, les responsables ont comptabilisé 4000 spectateurs ainsi que 500 enfants et adolescents ayant participé aux activités de médiation et de pédagogie. «Nous avons eu un très bon retour du public, ce qui confirme la place que nous avons dans la scène culturelle biennoise. La création annuelle a aussi rencontré un grand succès.»

Un succès artistique mais pas financier

Mettre en scène la pièce phare de la dernière saison, «Però – ou les secrets de la nuit», a été un défi ambitieux poursuit Charlotte Huldi: «C'est la première fois que nous avons utilisé des marionnettes. Pour ce faire, nous avons travaillé avec une plus grande équipe composée de musiciens, de comédiens et de marionnettistes. J'avais parfois l'impression de travailler sur un plateau de cinéma.» Monté dans un premier temps en français, ce spectacle sera aussi proposé en version allemande dès cet automne avec la même distribution. La pièce sera jouée en novembre à Berne puis à Bienne et Soleure dans le cadre de la nouvelle saison du TOBS. La troupe partira en tournée à la fin de l'année et fera halte notamment à Moutier, Tramelan, Sierre et Lausanne.

Si cette 30e saison est qualifiée «de très grand succès sur le plan artistique» par Charlotte Huldi,



L'aventure se poursuit pour la pièce «Però – ou les secrets de la nuit» qui partira en tournée en Romandie et en Suisse alémanique. DR

côté finances, le bilan est moins reluisant. Les comptes de l'association bouclent sur un déficit de plus de 10 000 fr. La responsable impute ce mauvais résultat, non pas à l'organisation de l'anniversaire, mais au financement global. «Pour les frais liés spécifiquement à la programmation spéciale, nous avons trouvé assez de soutiens. Ce sont les coûts liés à la création qui n'ont pas pu être couverts. On a une subvention de base qui ne suffit pas pour toutes nos activités.»

Le Théâtre de la grenouille – reconnu comme une institution d'importance régionale dans la nouvelle loi cantonale sur l'encouragement des activités culturelles (LEAC) – est assuré de recevoir 185 000 fr. de subvention ces quatre prochaines années. Seulement, le budget de la com-

pagnie est deux fois plus élevé. Le théâtre doit donc trouver d'autres soutiens pour combler ce manque. Une quête sans cesse jalonnée d'incertitudes. «Certaines fondations qui soutiennent la culture sont tellement sollicitées qu'elles doivent faire des choix et ne peuvent pas aider chaque année les mêmes institutions. Comme le théâtre jeune public est un domaine très spécifique, si nous ne touchons rien de ces fondations, nous avons peu d'autres alternatives.»

Intérêt de toute la Suisse

Charlotte Huldi explique aussi que les rentrées d'argent sont limitées. «Avec notre programmation, il est logique que nous proposons des prix abordables pour les familles et les jeunes. Quand nous

sommes en tournée, les cachets que nous recevons sont aussi moins importants. C'est un domaine où il n'y a pas un grand potentiel de recettes.»

Le théâtre se tourne désormais vers l'avenir et Charlotte Huldi ne pense pas à raccrocher de sitôt. «Les questions financières et l'insécurité que cela provoque, c'est un peu fatigant. Mais on ne peut pas se plaindre. Pour les gens qui veulent faire des films, par exemple, c'est encore pire! C'est clair que je vais continuer. On a toujours plein d'idées. J'aimerais bien faire plus qu'une pièce par année car il y a tellement de jeunes talents. Il faut leur donner la possibilité de créer.» Autre objectif: s'affirmer encore davantage sur la scène régionale. «Nous avons des réflexions pour voir si nous pou-

vons faire rayonner davantage l'espace Rennweg. Pour l'instant, les échos des autorités concernées sont très positifs.» Le Théâtre de la Grenouille est déjà sur le bon chemin puisqu'il attire des artistes venus d'horizons toujours plus divers. La prochaine création «Counting Out» mettra en scène un ensemble de comédiens plurilingues, dont deux viennent de terminer leur formation à la Manufacture de Lausanne. «Il y a quinze ans, si vous alliez proposer à des artistes de Zurich ou Genève de venir travailler à Bienne, ils n'étaient pas intéressés. Aujourd'hui, il y a plein de gens qui sont prêts à venir chez nous. On sent vraiment une différence à ce niveau.»

www.theatredelagrenouille.ch

SNLB

De la musique en plein milieu du lac

Le festival LacMusique se tiendra demain soir pour la première fois afin de fêter le 40e anniversaire du bateau Ile Saint Pierre de la Société de navigation du lac de Bienne (SNLB). La manifestation en plein air se déroulera sur deux bateaux au milieu du lac. Les groupes rock Läärguet et RockustiX ainsi que la star du boogie woogie, Nico Brina, se succéderont sur la scène.

Le bateau Ile Saint Pierre sera attaché avec le Berna à l'occasion de cette croisière anniversaire. Le festival LacMusique devrait devenir à l'avenir une partie intégrante des manifestations d'été proposé par la SNLB. Le bateau Ile Saint Pierre, qui est le plus grand bateau naviguant sur les trois lacs, fêtera son 40e anniversaire. Il a été mis en service en 1976 et a une capacité de 700 personnes. Pendant ses 40 années de service, le bateau a parcouru 582 491 kilomètres pendant 6513 jours.

Le départ de Bienne est prévu à 19h30 au débarcadère. Toutes les informations nécessaires se trouvent sur le site internet: www.lacdebienne.ch. ● C-JBA

MADRETSCH

Voiture dans un mur

Une automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule mardi après-midi au Crêt-des-Fleurs. Après une sortie de route, elle a terminé sa course contre un mur. Blessée, la conductrice a pu se rendre par ses propres moyens à la clinique des Tilleuls. Le montant des dégâts est estimé à 20 000 fr. ● ASB-JBA

MÂCHE

Fuite de carburant

Les pompiers ont dû intervenir mardi dans un immeuble locatif au chemin des Champs suite à une fuite de mazout. 1000 litres de carburant ont dû être pompés. Le montant des dégâts n'est pas connu. ● ASB-JBA

ÉCONOMIE Faire appel à l'histoire ou se tourner vers l'avenir? Deux visions de l'entreprise s'affrontent

Conserver des archives peut aussi servir à construire le futur

Quatre ou cinq fois par année, la Chambre économique Bienne-Seeland met sur pied des soirées thématiques à l'attention de ses quelque mille membres. Celle de lundi soir était consacrée à la conservation du savoir-faire. Devant une quarantaine d'invités réunis dans la salle de conférence de l'entreprise Posalux SA, aux Champs-de-Boujean, deux conférenciers se sont succédés, qui ont défendu une vision très différente de l'entreprise.

Du radium au diesel

Hôte de la soirée, René Stoessel, CEO de Posalux SA, a souligné la nécessité pour toute entreprise de se tourner entièrement vers le futur. La sienne plonge ainsi ses racines dans l'industrie horlogère. Créée en 1943, sa première machine fut en effet conçue pour monter des composés de radium sur des cadrans, d'où

son nom latin: Posalux, celle qui pose la lumière. Mais depuis longtemps, Posalux a évolué vers d'autres secteurs de l'économie et a même temporairement laissé l'industrie horlogère de côté. Elle se profile aujourd'hui comme «fabricant et concepteur de machines pour le micro-usinage dans la production de masse».

Elle est ainsi le leader dans la production de machines capables de percer des orifices d'injection dans les moteurs diesel. Elle développe également des machines pour la fabrication d'aiguilles de chirurgien: celles-ci sont tellement fines qu'il faut les placer devant un fond blanc pour les percevoir à l'œil nu. À l'aide de graphiques, René Stoessel a ensuite esquissé le portrait de l'avenir. Il y voit quatre grandes tendances, auxquelles toute entreprise devra faire face: les bouleversements démographi-



Deux visions différentes: Philippe Hebeisen (à gauche), directeur du Cejare, au côté de René Stoessel, CEO de Posalux SA. RETO PROBST

ques et sociaux, le déplacement des rapports de force à l'échelle mondiale, l'urbanisation galopante et le réchauffement climatique, avec son corollaire: la rarefaction des ressources. Dès lors, Posalux et René Stoessel investis-

sent d'ores et déjà dans le verre, qui sera le matériau du futur dans la technique médicale et l'industrie horlogère.

Le deuxième intervenant, Philippe Hebeisen, est directeur du Cejare, le Centre jurassien d'ar-

chives et de recherches économiques.

Archiver pour le futur

Avec son vidéo-reportage sur Charles Vermot, il a démontré au public que l'archivage, loin d'être rétrograde, est parfois essentiel pour préparer l'avenir d'une entreprise. En 1975, les nouveaux propriétaires américains de Zénith décidaient d'arrêter la production de chronographes et de miser exclusivement sur les montres à quartz. Charles Vermot tenta de les dissuader, en vain. Le soir, après le travail, le brave homme commença alors de sauver de la casse les machines, les plans et l'outillage spécialisé. Il mit tout cela à l'abri chez lui, dans son grenier. En 1978, Zénith changea de propriétaire, et celui-ci décida de revenir à la production de chronographes. Si Charles Vermot n'avait pas sauve-

gardé tous ces trésors, le redémarrage d'une seule étape de travail aurait coûté 40 000 fr. à l'entreprise. C'est le job qu'effectue aujourd'hui l'historien Philippe Hebeisen avec le Cejare, aussi bien pour les pouvoirs publics que pour les entreprises privées: il archive les témoignages de l'industrie et de l'économie qui menacent de disparaître. Les archives de Tavannes Machines, par exemple, font désormais partie des archives publiques.

Le Cejare constitue également et entretient sur place les archives d'entreprises comme Camille Bloch. Et le conférencier de montrer, photos à l'appui, comment les entreprises peuvent ainsi gagner une place précieuse, plus utile à leur bonne marche que des locaux encombrés de montagnes de classeurs et de cartons humides remplis de dossier. ● DB-MG